

La Crypte

2021/2022

ÉDUCATION
artistique
& CULTURELLE

UN PROJET DES ÉDITIONS DE LA CRYPTÉ



4 PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

RENCONTRE : dialogue avec un poète ou avec un éditeur.

LES RUINES : un projet d'écriture mené avec Axel Sourisseau.

TROUVER SA LANGUE : un projet autour de la traduction avec Lou Sarabadzic.

LE LIEU – RÉEL OU IMAGINAIRE, UN OBJET LITTÉRAIRE : un projet d'écriture avec Maxence Amiel.

3 FAÇONS DE LES PARTAGER

UNE RENCONTRE : 2 h

DES ATELIERS : 8 h

UN PROJET AU LONG COURS : 15 à 24 h

LA CRYPTÉ

LA MAISON D'ÉDITION

En 1984, **JEAN LALAUE**, homme de passion et de culture, décida avec **PIERRE SEGHERS** (poète et éditeur), **MARCEL SAINT-MARTIN** (peintre et poète) et **MARIE-LOUISE HAUMONT** (romancière, prix Femina) de créer à Hagetmau un prix de poésie qui consacrerait le premier recueil d'un jeune poète de moins de trente ans. Ainsi naquit le prix de La Crypte.

Marchant dans les pas de ces quatre amis, une équipe regroupée autour de Christian Marsan décida en 2012 de donner une nouvelle impulsion aux éditions.

ANIMÉE PAR UNE QUINZAINE D'ÉCRIVAINS ET DE LECTEURS, LA CRYPTÉ AUJOURD'HUI, C'EST :

- **UNE MAISON D'ÉDITION** qui publie une dizaine de livres par an au sein de quatre collections :
 - **Jean Lalaude** : premiers textes, dont le prix de La Crypte.
 - **(Le pays qui grandit)** : des poèmes qui ouvrent, bouleversent ou questionnent. Pour qu'il y ait rencontre.
 - **Moins les murs** : collection bilingue pour lire, voir et entendre le poème en français et dans sa langue d'origine.
 - **la bonne compagnie** : un court essai qui témoigne de la rencontre poétique avec l'écriture de l'autre.
- **UN PARTENAIRE DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE** qui propose des rencontres et anime des ateliers en milieu scolaire.
- **UN ACTEUR DU TERRITOIRE**, qui a créé une maison de poésie et anime *moins les murs*, un festival de poésie rassemblant chaque année une trentaine de poètes et d'artistes de tous bords dans la ville de Hagetmau.



LE CADRE

Dans le cadre des programmes et de l'éducation artistique et culturelle, nous imaginons un projet **d'ateliers et de jeux d'écriture** reposant à la fois sur **une thématique**, la pratique de l'écriture à travers différents médias et la découverte d'un milieu professionnel riche d'emplois, souvent méconnus : **les métiers de la chaîne du livre**.

UNE PRATIQUE ARTISTIQUE SPÉCIFIQUE : L'ÉCRITURE

Les élèves sont tous les jours confrontés à l'écriture. Ils apprennent à lire et à écrire ; ils découvrent des poètes ou des romanciers. Quel que soit leur âge ou l'objet de leur étude, pour penser, pour apprendre et pour échanger, c'est leur outil : elle est au cœur de leur apprentissage. Mais l'expérience de la création, l'ont-ils vécue ? La joie que l'on éprouve à voir s'écrire devant soi le monde que l'on porte ou celui que l'on imagine, l'ont-ils connue ?

Faire découvrir aux élèves l'étendue et la richesse d'une langue qu'ils pensent connaître et faire cette découverte en éprouvant l'exigence de la création, c'est tout le projet de La Crypte. Parce qu'il s'agit d'entraîner et que chacun se sente capable, le projet prendra la forme d'ateliers individuels ou collectifs qui s'adapteront toujours à l'âge et aux compétences des élèves. Parce que rien ne se peut sans la collaboration avec les enseignants, de même il s'appuiera toujours sur leur savoir-faire et sur leur expérience.

Écriture et lecture de poèmes et de récits, recueil sonore ou graphique, création d'œuvres plastiques et photographiques, clips créatifs ou documentaires : décidée en lien avec les équipes d'enseignants et les programmes, toute activité qui met l'écriture en jeu est possible ; tout projet qui met les élèves en situation de réussite mérite d'être réfléchi.

L'écrit donc, et sous toutes ses formes, mais aussi la parole : celle qu'on recueille et celle que l'on offre. Persuadés que nous sommes de l'importance du corps dans notre rapport à la langue, c'est d'ailleurs l'une des spécificités de la Crypte d'apporter à la dimension orale de la poésie une attention constante et résolue. Porter sur scène les mots qu'on a écrits, n'est-ce pas valorisant ?

Car il nous semble qu'une pratique artistique pour aboutir doit aussi se confronter à l'analyse, pourquoi enfin ne pas imaginer un journal ou un blog – vidéo, numérique ou papier – qui, relatant les avancées, les échanges mais aussi les confrontations et les moments de doute, rendra ainsi sa vérité à l'expérience que les élèves sont en train de vivre ?

RENCONTRER UN ÉDITEUR

Créées en 2012 dans la continuité du prix de La Crypte qui fut lui-même imaginé par quatre amis rêveurs et passionnés, les éditions de La Crypte sont une maison d'édition landaise habitée par la nécessité de la transmission. Depuis toujours l'éducation artistique et culturelle est une de ses priorités.

C'est donc tout naturellement que Danièle Reynaud, Maxence Amiel et Christian Marsan ont imaginé proposer un projet qui amènera les élèves à rencontrer une maison d'édition qui a choisi de vivre et de publier dans les Landes.

Comment naît un livre ? Comment se forge l'identité d'une collection ou d'une maison d'édition ? Comment diffuse-t-on et vend-on aujourd'hui un livre de poésie ? Où et comment apprend-on ses différents métiers ? Autant de sujets et de questions qui pourront être abordés et qui permettront aux élèves de comprendre qu'un livre est une création collective où, mus par la même passion, des hommes et des femmes aux caractères différents rassemblent leurs compétences et apprennent à s'écouter.

DANIÈLE REYNAUD

Trois passions : la passion des mots, des livres et de la transmission.

Toutes trois réunies, pendant quarante ans, dans l'enseignement de la langue et littérature françaises, des langues anciennes, de l'iconologie, auprès de publics de tous âges.

Puis, depuis quatre ans d'une « seconde vie » aux éditions de la Crypte, dans des activités de lectrice et d'éditrice au sein de la collection *La bonne compagnie*, ouverte à des essais qui témoignent d'une rencontre avec l'écriture de l'autre.



CHRISTIAN MARSAN

Animé par sa passion de partager l'expérience de la création avec tous les publics et hors de toutes les chapelles, Christian Marsan a longtemps été enseignant. Poète, il a notamment publié *Le vivant effaré* et *Le ciel où je tombe*. Son prochain livre, *L'œuvre claire*, paraîtra à l'automne 2021.

Auteur des éditions de La Crypte, il en a pris les rênes en 2012. C'est sous son impulsion que celles-ci ont trouvé leur nouvel essor.



• **DURÉE** : 2 heures.

• **PUBLIC** : collège, lycée, EREA, CFA, élèves à besoins particuliers, nouveaux arrivants.

• **PRÉALABLE** : avoir découvert quelques livres de La Crypte.

• THÉMATIQUES POSSIBLES :

- Être un éditeur landais : ancrage territorial et ouverture sur le monde.
- Le travail partagé de l'éditeur et de l'auteur.
- Le livre – nouveaux supports et nouvelles écritures.
- Le fonctionnement d'une maison d'édition : réception et choix des manuscrits publiés.
- Faire vivre la poésie – Les états de l'édition et de la poésie contemporaine.
- L'histoire de La Crypte – son nom.
- Les métiers du livre

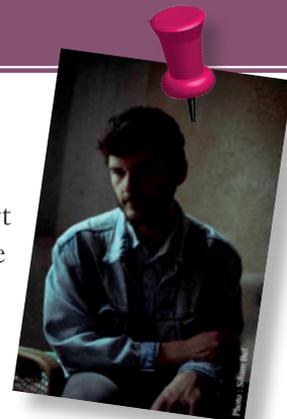
LES RUINES

UN ESPACE, UN PAYSAGE, UNE HISTOIRE... ET BIEN DAVANTAGE !

AXEL SOURISSEAU

Axel Sourisseau est né en 1988 et ne cesse depuis de rêvasser. Il a étudié l'histoire de l'art et l'archéologie. Auteur itinérant de 2015 à 2020, il a sillonné à cette occasion l'Europe et ses confins, depuis la Sicile jusqu'à l'Arménie, en passant par le Danemark et l'Allemagne.

Animateur d'ateliers d'écriture, il a publié deux recueils de poésie aux éditions de La Crypte : *Le ravin aux ritournelles* (2018) et *catafalques* (2021).



UNE THÉMATIQUE



Les ruines ont toujours suscité les fantasmes et enflammé les imaginaires. Elles nous renvoient à la fois à un passé glorieux dont il ne reste que des traces énigmatiques et nous interrogent également sur notre avenir et la fin de notre propre civilisation. Leur pouvoir de fascination tient sans doute à cette ambivalence.

Écrire autour de ruines, c'est d'abord les décrire, esquisser le paysage qui est le leur : dans quelle géographie s'inscrivent-elles, sous quel ciel ? C'est ensuite les arpenter, les traverser : que reste-t-il, que nous disent-elles ? Enfin, imaginer ce qui ne se voit plus, leurs bâtisseurs et leur fonction première. Là, l'imagination déferle.

Ces ateliers seront l'occasion de multiplier les champs d'action de l'imaginaire. On pourra dresser des cartes fictives, dessiner des inscriptions, inventer des mythologies. Autant de matériaux qui viendront enrichir l'univers poétique en développement.

Enfin, les textes finaux pourront faire l'objet de capsules sonores associant des lectures de textes par les élèves et des ambiances choisies incarnant le paysage.

UN PROJET : 3 FAÇONS DE LE PARTAGER

1. RENCONTRE AVEC UN ÉCRIVAIN

- **DURÉE** : 2 heures.
- **PUBLIC** : collège, lycée, EREA, CFA, élèves à besoins particuliers, nouveaux arrivants.
- **PRÉALABLES** : avoir découvert quelques poèmes d'Axel Sourisseau.
- **THÉMATIQUES POSSIBLES** :
 - L'écriture du voyage.
 - Être auteur aujourd'hui : quelle réalité, quelle énergie ? Quelles sont les difficultés rencontrées ? Quelles sont nos ressources financières ? Faut-il avoir fait des études particulières ?
 - Histoires, mythes et légendes comme sources d'inspiration.
 - L'influence de l'archéologie sur les étapes préparatoires à l'écriture



2. ÉCRIRE LES RUINES

- **DURÉE** : 8 heures.
- **PUBLIC** : enfant ou adulte, tout public.
 - Thématiques possibles : Un monument inconnu. Récit d'une découverte ; une légende autour des ruines ; un paysage étrange, comme vivant...
- **MISE EN ŒUVRE** :
 - Rencontre avec l'auteur Axel Sourisseau
 - Jeux et ateliers d'écriture adaptés aux âges et aux parcours. Ils sont nourris par le dialogue avec l'équipe pédagogique et par le matériel textuel (poèmes, extraits de textes), sonore (enregistrements) ou visuel (photos, vidéos ou tableaux) que l'auteur proposera aux participants, écriture de poèmes et textes courts.
 - Création sonore et/ou textuelle et/ou plastique à partir des textes réalisés.

Pour les classes de primaire, des jeux d'écriture particuliers sont prévus, tels des cadavres exquis. Une boîte à matières (marbre, sable, bois...) et des supports iconographiques liés à l'œuvre de David Roberts (voyageur et peintre anglais du XIX^e siècle) viendront également nourrir et stimuler l'écriture des élèves.

3. UN RÉCIT DE VOYAGE POÉTIQUE L'EXPLORATION D'UN CONTINENT OUBLIÉ.

- **DURÉE** : de 15 à 24 heures.
- **PUBLIC** : enfant ou adulte, tout public.
- **MISE EN ŒUVRE** :

Alors que l'écrivain dans le projet Écrire les ruines propose aux élèves d'écrire individuellement ou en groupe à partir de ruines réelles, il s'agit ici d'un dialogue commun afin de créer une œuvre collective qui fera le récit d'un voyage imaginaire aux multiples découvertes : des paysages fantastiques font apparaître des ruines étranges, qui témoignent d'une civilisation jusqu'alors inconnue. Que disent-elles de nous et de notre regard sur le monde ? Que disent-elles d'elles-mêmes et de la civilisation qui les a conçues ?

Il s'agit, à travers la thématique du voyage et des ruines, d'expérimenter la poésie en dehors des sentiers battus. De montrer qu'elle est hybride et multiple, tant dans ses formes que dans les expériences qui la suscitent.

Mené lors de l'année scolaire selon un calendrier qui s'établira avec les enseignants, le projet s'articulera autour de jeux et d'ateliers qui seront pensés et mis en œuvre en accord avec les programmes et les équipes pédagogiques.

TROUVER SA LANGUE : TRADUIRE



LOU SARABADZIC

Autrice française vivant au Royaume-Uni depuis plus de dix ans, Lou Sarabadzic aime jouer avec les mots et les langues. Elle a publié cinq livres en français dont deux recueils de poésie, *Ensemble* (Prix de La Crypte 2016) et *Portrait du bon goût en individu ma foi plutôt aimable*, aux éditions belges du Chat Polaire illustré par l'auteur de bandes-dessinées Max de Radiguès. Elle présente régulièrement ses poèmes en langue anglaise dans des revues et lors de rencontres avec le public.

Passionnée par la capacité qu'a la poésie de réinventer notre rapport à la langue et aux langues, Lou Sarabadzic donne régulièrement des ateliers d'écriture en français à des publics francophones, mais également anglophones ou allophones.

UNE DÉMARCHÉ

L'idée principale de ce module est de montrer que de la traduction, nous en faisons tous, qu'on en soit ou non conscient.e.s. Il y a la question du multilinguisme d'abord, car il faut rappeler que malgré ce qu'on a tendance à penser, c'est bien le monolinguisme qui est la pratique minoritaire sur la planète ! La plupart des gens, en effet, pratiquent l'usage de deux langues au moins au cours de leur vie, sinon dans leur quotidien, et ce pour une multitude de raisons. La traduction a donc, littéralement, un enjeu universel. Et pourquoi écrire dans une langue plutôt qu'une autre ? Ou choisir d'écrire dans plusieurs langues ? Pour y dire la même chose, ou des choses différentes ? Pourquoi ne pas utiliser la poésie comme méthode d'apprentissage linguistique ?

Il y a ensuite la question de la traduction en mots : traduction de ce que l'on ressent, que ce soit face à un paysage, un souvenir, ou une personne. Chaque jour, c'est ce que nous faisons via le langage. En poésie, on déplace simplement le curseur, ou, pourrait-on dire, le niveau de surprise. Être poète, c'est souvent redécouvrir sans cesse notre monde. Percevoir de façon totalement neuve (ou prétendre la percevoir pour la première fois) une réalité du quotidien que l'on connaît par cœur.

Enfin, il y a la traduction en formats. À la fois la traduction la plus évidente, et celle dont on parle le moins ! Elle a parfois d'autres termes, bien sûr, comme la transposition ou l'interprétation. La poésie n'a pas, et c'est heureux, une seule manière de faire. Elle ne reste pas forcément bien sage sur sa page : elle joue avec l'espace blanc, esquisse des dessins, se retrouve chantée ou déclamée, s'infiltré dans la rue ou dans le métro, se transforme en hashtags sur Instagram ou en films pour YouTube. Alors, que font les poètes aujourd'hui ? Peut-on les trouver sur Twitter ? Sur Facebook ? En train de coder leur tout premier site, ou une application pour les téléphones portables ? La poésie, elle aussi, découvre de nouveaux moyens de communication.

L'enjeu est ici de montrer à quel point la poésie est multiple et surtout, partout. Qu'elle ne se cantonne aucunement à une seule langue, à un seul format, à un seul matériau ou à un seul sujet. La poésie est tout ce qu'on veut qu'elle soit, du moment qu'on l'accompagne dans son acte de traduction.

UN PROJET 3 FAÇONS DE LE PARTAGER

1. RENCONTRE AVEC UNE ÉCRIVAINNE

- **DURÉE** : 2 heures.
- **PUBLIC** : collège, lycée, EREA, CFA, élèves à besoins particuliers, nouveaux arrivants.
- **PRÉALABLES** : avoir découvert l'écriture et les livres de Lou Sarabadzic.
- **THÉMATIQUES POSSIBLES** :
 - Écrire en plusieurs langues.
 - Internet et nouvelles technologies comme sources d'inspiration.
 - L'usage des nouvelles technologies et la place des réseaux sociaux dans le monde de la poésie d'aujourd'hui.
 - Traduire ses propres poèmes, et ceux des autres, dans une autre langue.
 - Donner des ateliers d'écriture en français à des gens dont ce n'est pas la langue maternelle.
 - Être autrice de nos jours : comment fait-on ? Quelles sont les motivations, les difficultés ? Les sources de financement pour pouvoir en vivre ? Faut-il un parcours particulier ?

2. INITIATION AU CONCEPT DE TRADUCTION

- **DURÉE** : 8 heures.
- **PUBLIC** : enfant ou adulte, tout public.
- **THÉMATIQUES POSSIBLES** :
 - Traduire une œuvre que l'on connaît (une série télévisée, un roman, un film, ...) pour en faire un (ou plusieurs) poème(s). Une manière de partir de ses propres intérêts pour susciter l'intérêt poétique.
 - D'un genre à l'autre : à partir d'un poème précis (ou d'une œuvre précise, qui pourra être visuelle), lui donner différentes vies en le (la) transposant au slam, au chant, à l'aphorisme, au poème à contrainte oulipienne...
 - L'art du cadavre exquis : comment ce jeu peut-il nous inspirer, et nous aider à inventer des images et expressions inédites ?
 - Savoir regarder le même objet de manière multiple : comment en prenant un simple objet du quotidien, on peut en tirer de nombreux poèmes, tous aussi différents les uns que les autres.
 - Des mots au visuel : l'importance du dessin et du graphisme en poésie (calligrammes, *concrete poetry*, poésie typographique).
 - Utiliser les sources d'inspirations sonores et visuelles : à partir d'enregistrements audio ou de photographies, imaginer une ambiance, une expérience, une rencontre – exprimée par le poème.
 - Traduction et multilinguisme : idéal pour un groupe regroupant des personnes parlant plusieurs langues. Voir comment un seul poème peut accueillir plusieurs langues.
 - Traduction de l'anglais : la traduction étant toujours une interprétation, s'amuser à traduire seul e s et en groupe plusieurs courts textes originellement écrits en anglais.

• **MISE EN ŒUVRE :**

- Rencontre avec l'autrice Lou Sarabadzic
- Jeux et ateliers d'écriture adaptés aux âges et aux parcours. Ils sont nourris par le dialogue avec l'équipe pédagogique et par le matériel textuel (poèmes, extraits de textes), sonore (enregistrements) ou visuel (photos, vidéos ou tableaux) que l'autrice proposera aux élèves, écriture de poèmes et textes courts.
- Création sonore et/ou textuelle et/ou plastique à partir des textes réalisés.

Adaptable en séances de visioconférence avec la présence de personnes référentes sur place, pour accompagner les élèves.

3. TROUVER SA PROPRE LANGUE POÉTIQUE

• **DURÉE :** de 15 à 24 heures.

• **PUBLIC :** enfant ou adulte, tout public.

• **MISE EN ŒUVRE :**

- Rencontre avec l'autrice Lou Sarabadzic.
- Présentation d'un large éventail de formes possibles en poésie, y compris les plus récentes avec l'avènement d'Internet, de l'intelligence artificielle et des réseaux sociaux.
- Réflexion et discussion autour des pratiques poétiques dans différents pays et différentes cultures.
- Jeux et ateliers d'écriture adaptés aux âges et aux parcours, et aux intérêts du groupe. Ces ateliers sont nourris par le dialogue avec l'équipe pédagogique et avec les élèves.
- Pratique de l'écriture collaborative (plus de travaux en groupes et/ou en duos que l'option précédente).
- Suivant les pratiques linguistiques des élèves, possibilité d'inclusion d'aspects multilingues.
- Création sonore et/ou textuelle et/ou plastique à partir des textes réalisés.
- Possibilité de mise en voix et en espace.

Adaptable en séances de visioconférence avec la présence de personnes référentes sur place, pour accompagner les élèves, et transmettre les créations si besoin à la fin des séances.

LE LIEU

OBJET LITTÉRAIRE



MAXENCE AMIEL

Né en 1991 en Normandie, Maxence Amiel a suivi des études de lettres et de théâtre à Toulouse et Paris avant de revenir exercer le métier de libraire dans sa région natale. Il vit actuellement dans les Landes dans une petite maison de bois, avec sa compagne et sa fille.

En collaboration avec le photographe Mathieu Lion, il a publié *L'étrange forme du sable* en 2016. Son premier roman, *Aux Vibrants*, est paru au printemps 2019 aux éditions Le Vistemboir.

Aux éditions de La Crypte : *Cardinal des loups* (2018), *Une histoire de la nuit et Perdre la terre* (2021).

UNE THÉMATIQUE

Quittant la Normandie, région où il a vu le jour pour s'installer dans les Landes, Maxence Amiel a découvert en janvier 2020 des paysages, une culture et une histoire qui ne sont pas les siens. Auteur de trois ouvrages dont deux au moins ont mis au cœur de son travail l'intérêt qu'il porte à l'idée de transmission - *Aux vibrants*, faisant le récit d'une initiation et le portrait de son maître de chœur – et celui du territoire – *Cardinal des loups*, mettant en scène un personnage en quête d'un espace inconnu, réel ou imaginaire – profitant de son installation dans un département qu'il a reconnu comme sien alors même qu'il le connaît à peine, Maxence Amiel a décidé de mettre à profit cette innocence nouvelle pour approfondir dans un prochain livre la thématique du lieu qui lui est chère.

Pourquoi s'attache-t-on à un lieu ? Pourquoi et comment s'y sent-on chez soi ? En nous et en lui, quelle histoire commune ou quel lien, tout en nous demeurant inconnu, nous le rend pourtant familier ? Quelle rencontre – avec une géographie, un climat, une culture et celles et ceux qui la font – naît de ce dépaysement ? Objets de son travail littéraire, autant de questions que Maxence Amiel et ce projet se proposent d'aborder avec les élèves.

UN PROJET 3 FAÇONS DE LE PARTAGER

1. RENCONTRE AVEC UN ÉCRIVAIN

- **DURÉE** : 2 h.
- **PUBLIC** : collège, lycée, EREA, CFA, élèves à besoins particuliers, nouveaux arrivants.
- **PRÉALABLE** : avoir découvert les livres des éditions et les thématiques du lieu, du partage et de la transmission qu'il y développe.
- **THÉMATIQUES POSSIBLES** :
 - Réel ou imaginaire, le lieu dans les livres de Maxence Amiel. La découverte d'un nouvel espace (les Landes où il vient de s'installer) : la culture, l'histoire et les gens de ce territoire. Comment son nouveau projet littéraire s'ancre-t-il dans le territoire qu'il est en train de découvrir ? L'influence du lieu sur son écriture. Lieu d'écriture et lieux décrits. Besoin d'ailleurs. Ancrage et déracinement.
 - Être poète aujourd'hui, naissance d'une passion. Écrire et dire la poésie. La poésie et les autres arts. Transmettre et partager. Publier en territoire rural.

2. ÉCRIRE UN LIEU

- **DURÉE** : 8 h.
- **PUBLIC** : enfant ou adulte, tout public.
- **THÉMATIQUES POSSIBLES** : le lieu que l'on aime, qui protège ou dont on a peur ; un lieu marquant de son histoire ou dont on rêve. Passé ou futur, réel ou imaginaire, le lieu qui fait du bien, où l'on peut être soi-même.
- **MISE EN ŒUVRE** :
 - Rencontre avec un écrivain, romancier et poète : Maxence Amiel.
 - Jeux et ateliers d'écriture. Adaptée selon l'âge et les parcours, et nourrie par le dialogue avec l'équipe pédagogique et par le matériel textuel (poèmes, extraits de romans), sonore (enregistrements) ou visuel (photos, vidéos ou tableaux) que l'auteur proposera aux élèves, écriture de poèmes ou de récits.
 - Création sonore et /ou plastique à partir des textes réalisés.

3. NOUVELLE TERRE, TERRE DES AUTRES : UNE INITIATION RÉCIPROQUE

Alors que l'écrivain dans le projet précédent propose aux élèves d'écrire à partir d'un lieu réel ou imaginaire qui a compté ou qui compte pour eux, il s'agit ici d'un dialogue et d'un apprentissage réciproque qui lieraient dans un même projet les élèves et le poète : à travers des photos ou des récits mais aussi à travers ce qu'ils savent et ce qu'ils vivent, les premiers faisant découvrir au second leur pays – sa culture, ses paysages, son histoire – et lui, leur faisant partager une pratique : la poésie qui, en leur ouvrant les portes d'un monde inconnu, leur donnera aussi l'occasion de partager leur

patrimoine et d'enraciner encore plus solidement l'identité qu'ils sont en train de se forger. Géographique ou littéraire, chacun alors appréhendant grâce à l'autre un espace nouveau pour vivre et être heureux ensemble.

Parce qu'il s'agit à travers la thématique du lieu d'expérimenter un projet d'initiation réciproque où chacun a à apprendre de l'autre et parce que l'idée de transmission est au cœur du travail et de la vie de Maxence Amiel, le projet s'articulera autour de jeux et d'ateliers qui seront pensés et mis en œuvre en accord avec les programmes et les équipes pédagogiques.

Mené lors de l'année scolaire selon un calendrier qui s'établira avec les enseignants, le projet mettra l'accent sur le double statut du territoire : ancestral au regard de son histoire et de ses habitants, mais nouveau et encore vierge au regard de celui qui s'y exile.

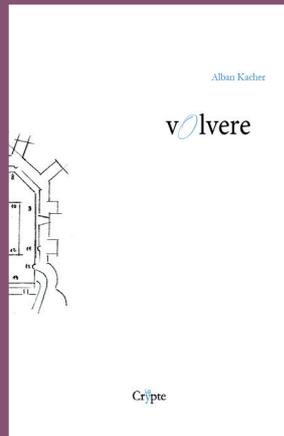
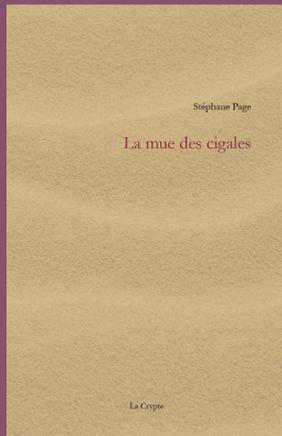
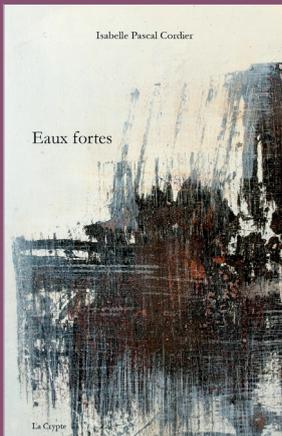
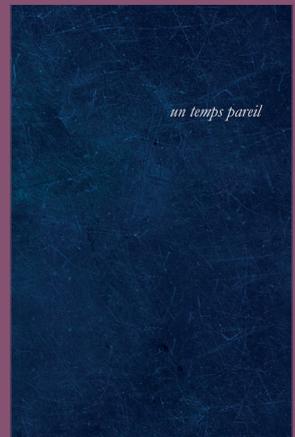
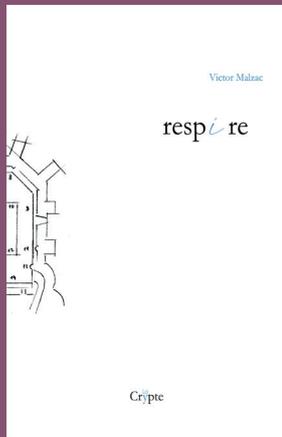
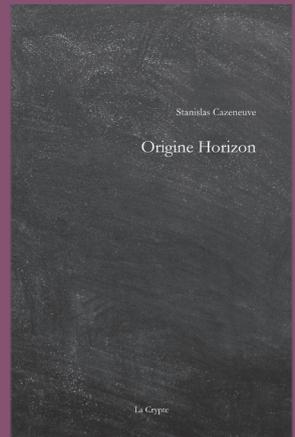
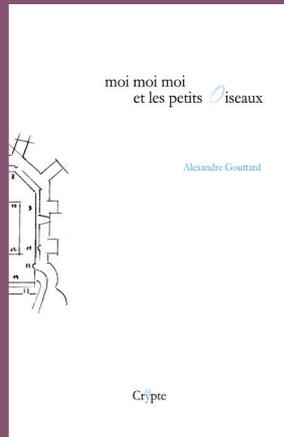
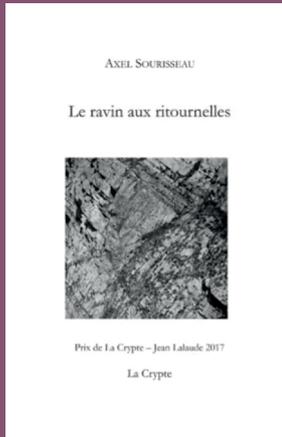
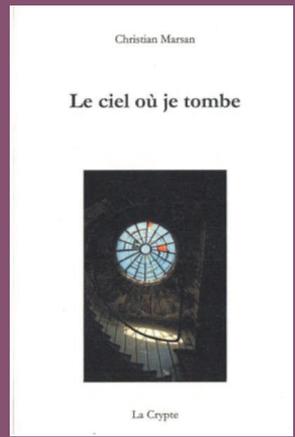
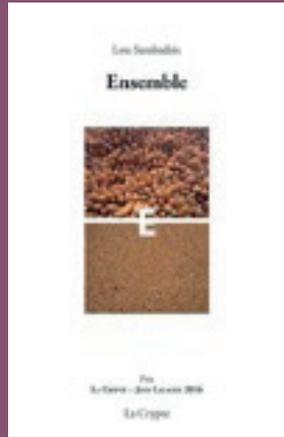
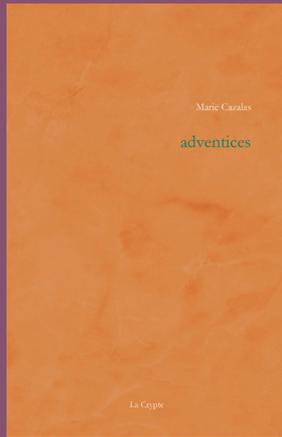
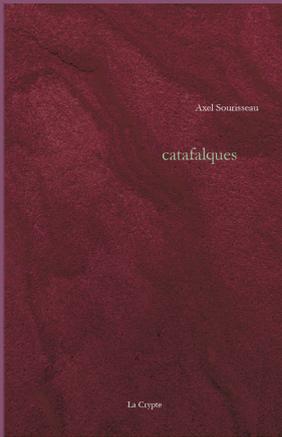
Venant nourrir le travail de l'auteur, il aura enfin pour ambition de créer une œuvre collective qui fera le récit d'un dépaysement et d'un repaysement et qui mettra à l'honneur les liens nouveaux attachant les élèves à celui qui se dépayse et l'arrivant à celles et ceux qui l'accueillent.

- **DURÉE** : 15 à 24 h.

- **PUBLIC** : enfant ou adulte, tout public.

- **MISE EN ŒUVRE** :

- Rencontre avec un écrivain, romancier et poète : Maxence Amiel.
- Jeux et ateliers d'écriture. Adaptée selon l'âge et les parcours, et nourrie par le dialogue avec l'équipe pédagogique et par le matériel textuel (poèmes, extraits de romans), sonore (enregistrements) ou visuel (photos, vidéos ou tableaux) que l'auteur proposera aux élèves, écriture de poèmes ou de récits.
- Création sonore et /ou plastique à partir des textes réalisés. Mise en voix et en espace.
- Édition du livre par les éditions de La Crypte.



CONDITIONS

- 65 € / h.
- Frais de déplacement et (éventuellement) de restauration à prévoir
- Possibilité d'aides financières

CONTACTS

lacrypte40@orange.fr / 06 27 13 15 86
473 chemin de Peyroulet
40700 Hagetmau

<http://www.editionsdelacrypte.fr>

SIRET : 752 848 853 00012

